



Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

11-2 | 2009

2e conférence du Groupe de recherche francophone sur les troubles musculo-squelettiques (TMS)

Avant-propos

Marie St-Vincent et Georges Toulouse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/2803>

DOI : [10.4000/pistes.2803](https://doi.org/10.4000/pistes.2803)

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2009

Référence électronique

Marie St-Vincent et Georges Toulouse, « Avant-propos », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 11-2 | 2009, mis en ligne le 01 novembre 2009, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/2803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.2803>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avant-propos

Marie St-Vincent et Georges Toulouse

- 1 Dans la foulée d'une première conférence organisée à Nancy en 2005, se tenait à Montréal, en juin 2008, la 2^e conférence du Groupe de recherche francophone sur les troubles musculo-squelettiques (TMS). Organisée par l'IRSST et parrainée par la Société d'ergonomie de langue française (SELF) et l'Association canadienne d'ergonomie (ACE), cette conférence, De la recherche à l'action, réunissait plus de 250 participants : chercheurs, praticiens et acteurs des milieux de travail. Tous ont profité de l'événement pour partager connaissances et questionnements pour guider l'action.
- 2 Il est connu que les TMS constituent un enjeu majeur de santé au travail dans les pays industrialisés. Ce fléau des TMS entraîne des coûts humains et sociaux inacceptables. Cette situation justifie la tenue de journées d'échanges sur la question. De nombreux conférenciers d'Europe et du Québec sont venus partager leurs connaissances et leurs préoccupations. Les communications couvraient différents volets de la problématique, qu'il s'agisse de l'évaluation des démarches pour mieux prévenir ce type de lésions, de la mise au point de méthodes et d'outils de surveillance des travailleurs et de mesures d'exposition des risques ou encore de l'approfondissement des connaissances sur la genèse du risque dans l'activité de travail et de ses déterminants.
- 3 Au-delà du compte-rendu des conférences, (disponible sur le site Internet de l'IRSST à l'adresse suivante www.irsst.qc.ca/fr/_publicationirsst_100400.html), nous voulions poursuivre les débats tenus lors de cette conférence et laisser des traces de cet important événement. D'où la parution de ce numéro spécial de Pistes où des conférenciers ont répondu à l'appel et accepté d'approfondir leurs réflexions.
- 4 C'est avec fierté que nous vous présentons ce numéro spécial comprenant 9 articles de grande qualité qui, nous l'espérons, feront vivre longtemps la conférence tenue à Montréal. En effet, les articles publiés dans ce numéro spécial abordent une variété de sujets, d'approches et de méthodes qui reflètent un certain nombre de questions et de thèmes centraux intéressant les chercheurs et les praticiens œuvrant à la prévention des TMS. Ils témoignent du dynamisme et des caractéristiques de la recherche et de la pratique francophone en ce domaine. Tout particulièrement, ce numéro permet de mettre en évidence comment la recherche et la pratique s'enrichissent par l'ouverture

- de l'étude des TMS à des problématiques touchant les aspects juridiques, sociaux, culturels, psychologiques et ce, dans une perspective le plus souvent multidisciplinaire.
- 5 Ainsi, Catherine Lippel brosse un portrait de la législation québécoise sur l'indemnisation des TMS et des outils règlementaires développés au Canada. Elle en démontre toute la complexité et les difficultés d'articuler les connaissances scientifiques concernant les problèmes de santé musculo-squelettiques et le législatif.
 - 6 Plus spécifiquement, la perception des incertitudes sur les connaissances scientifiques entourant les TMS entrave dans certains pays leur reconnaissance comme maladie du travail. Une étude en Suisse présentée par Isabelle Probst montre que les obstacles à cette reconnaissance se feraient plus sentir chez les femmes que chez les hommes. L'auteure discute de cette situation.
 - 7 Pour contrer les limites des données d'indemnisation sur les TMS, les chercheurs réalisent des enquêtes spécifiques. C'est le cas de l'étude sur les préposés des centres d'urgence 911, présentée par Georges Toulouse et ses collègues. L'étude a permis de documenter la prévalence des TMS, des facteurs de risque physique et psychosociaux et de les mettre en perspective relativement aux connaissances ergonomiques sur l'activité de travail.
 - 8 Ces interventions se doivent d'être évaluées. Tout un défi, relativement à la complexité et aux difficultés d'application d'une démarche scientifique en milieu de travail. Afin de contribuer à poser et résoudre ce problème, Fabien Coutarel et ses collègues examinent ce sujet. Plus précisément, les auteurs identifient, discutent les éléments pouvant faire l'objet d'évaluation et proposent des orientations selon le contexte et les objectifs poursuivis.
 - 9 Parmi les questions qui se posent concernant l'efficacité de certains types d'intervention, l'adoption d'instruments pour faciliter la manutention des malades par les soignants fait l'objet de discussion. Sandrine Caroly et Pierre Mendes présentent une étude ergonomique faisant la comparaison de trois instruments, soit l'alèse, le matériel mobile et le rail au plafond.
 - 10 Dans une autre perspective visant l'intervention, Sylvie Ouellet et Nicole Vézina traitent de la transmission des savoir faire des travailleurs expérimentés vers les apprentis lors de formation à l'affilage des couteaux dans les abattoirs. L'étude permet d'identifier les savoirs qui sont transmis et ceux non transmis mais qui ont une contribution importante en terme de prévention des TMS.
 - 11 Toujours dans une perspective d'améliorer le pouvoir d'agir des travailleurs, Pascal Simonet présente comment le modèle et la méthodologie de la clinique de l'activité permet d'utiliser le collectif de métier comme ressource potentiellement durable à une démarche préventive.
 - 12 Si les démarches d'intervention pour la prévention des TMS fait particulièrement l'objet de nombreuses recherches, notamment en ergonomie, ce sont, notamment, les praticiens œuvrant dans les organismes de prévention qui expérimentent au quotidien leur mise en application. Fort de son expérience, René Brunet interroge les concepts développés dans des contextes de recherche pour proposer une meilleure intégration des connaissances et de l'expérience des intervenants des organismes de prévention au sein des recherches sur l'intervention.
 - 13 Ces propos sont relayés par Tayar et ses collègues qui décrivent comment les acteurs institutionnels œuvrant dans divers organismes de prévention ont collaboré pour

mettre en place une approche multidisciplinaire de prévention des TMS dans six entreprises de la région des Pays de la Loire en France.

- 14 Voici donc les articles faisant l'objet de ce numéro spécial, nous vous souhaitons une bonne lecture.